



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

139 | 2008
2006-2007

Histoire et civilisation du livre

Histoire de l'imprimerie et de la librairie à Paris des origines à nos jours

Frédéric Barbier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/443>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 249-251

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Frédéric Barbier, « Histoire et civilisation du livre », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 25 novembre 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/443>

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE ET CIVILISATION DU LIVRE

Directeur d'études : M. Frédéric BARBIER

Programme de l'année 2006-2007 : *Histoire de l'imprimerie et de la librairie à Paris des origines à nos jours.*

Durant plusieurs années, la conférence s'était attachée à l'étude de la révolution gutenberghienne : les résultats principaux de ces recherches ont été publiés dans *L'Europe de Gutenberg* (Paris, Belin, 2006).

L'année 2006-2007 a été consacrée pour l'essentiel à l'histoire de l'imprimerie et de la librairie à Paris des origines à nos jours. Ce thème s'articule avec le programme d'une exposition organisée à l'initiative du directeur d'études, à la bibliothèque historique de la ville de Paris, à partir du 15 novembre 2007. Il se place dans le prolongement des travaux touchant à la fois la prosopographie et l'histoire des capitales, travaux conduits par l'Institut d'histoire moderne et contemporaine du CNRS¹. Enfin, il se situe dans le prolongement des réflexions sur les dénivellations en termes de développement et sur la tension entre « centre et périphérie », thème qui avait été retenu pour le colloque de Prato en 2001².

À côté de la problématique d'histoire économique et culturelle, une attention particulière a été donnée à la dimension politique liée aux activités du livre et de la presse périodique dans la capitale. Paris est en effet, d'abord, la ville de l'ordre : c'est la ville où réside l'administration centrale, dont les bureaux élaborent les textes réglementaires de toutes sortes³. C'est aussi la ville du souverain, autour duquel se construit une culture nationale appuyée sur la langue (depuis les traductions entreprises par Nicolas Oresme sur ordre de Charles V jusqu'au *Dictionnaire de l'Académie française*⁴) comme sur la définition d'une littérature pratiquement officielle⁵. Le monde du livre et de l'imprimé donne un reflet fidèle de ces phénomènes, avec des pièces parfois même spectaculaires (certains titres de l'Imprimerie royale, ou encore du Cabinet du roi à Paris et à Versailles)⁶.

1. Le premier exemple qui ait été abordé est celui de Leipzig : Frédéric Barbier, « Construction d'une capitale : Leipzig et la librairie allemande, vers 1750-1914 », dans Christophe Charle et Daniel Roche (dir.), *Capitales culturelles, capitales symboliques : Paris et les expériences européennes, XVIII^e-XX^e siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2002, p. 335-357.
2. Frédéric Barbier, « Chroniques : Centre et périphérie dans le monde du livre, xv^e-xx^e siècles [colloque de Prato, 2001], dans *RFHI*, 116-117 (2002), Genève, Droz, 2003, p. 333-337.
3. Par exemple les *Ordonnances de la prévosté des marchands* publiées dès 1500/1501, dans Frédéric Barbier (dir.), *Paris, capitale des livres. Le monde du livre et de la presse à Paris, du Moyen Âge au XX^e siècle*, Paris, PUF, 2007 (Paris-Bibliothèques), 339 p., ill. (n° 28 a et b).
4. *Paris, capitale des livres*, n^{os} 81 et 87 (pour le *Dictionnaire de l'Académie française* et pour le *Dictionnaire de Furetière*).
5. Voir par ex. le dossier du *Cid* : *Paris, capitale des livres*, n° 86.
6. Nathalie Cêtre et al., *Le Carrousel de 1662*, Villeurbanne, Ensib, 2001. Voir aussi *Paris, capitale des livres*, n° 76.

Mais, malgré les apparences, la domination parisienne n'est jamais absolue, comme le montre l'analyse des rapports entre Paris, la province et Versailles sous l'Ancien Régime. Au xvi^e siècle, la monarchie centralisée tente de s'imposer, sur le plan de la réglementation, dans le domaine de l'imprimerie et de la librairie, alors qu'elle n'en a absolument pas les moyens (ordonnance de Moulins, 1566). L'apogée louis-quatorzien est le temps de la concurrence entre la capitale et la « résidence » de Versailles, tandis que le xviii^e siècle voit très vite la montée en puissance de la concurrence provinciale, qu'entérinent les arrêts de 1777¹. La révolution jacobine mettra très brutalement un terme à ce véritable effort de décentralisation. À la même époque, le rôle des « presses périphériques », voire des acteurs marginaux de l'économie du livre (colporteurs, personnes privées, clandestins de toutes sortes), ne peut en rien être surestimé. La statistique et la géographie des « auteurs » donne une image fidèle de la conjoncture dans le long terme : le poids de la province, proportionnellement plus lourd au xvi^e et dans le premier tiers du xvii^e siècle, décroît sous Louis XIV, avant de remonter au xviii^e siècle. Paradoxalement, la « seconde révolution du livre » (la révolution politique, puis l'industrialisation) tend à concentrer à nouveau auteurs et éditeurs à Paris, et même dans certains quartiers parisiens précisément identifiés.

Mais Paris est aussi la ville du désordre, de la contestation et de l'opposition au pouvoir, tous phénomènes qui trouvent une résonance certaine dans le monde du livre et de l'imprimé. Les périodes de crise sont nombreuses, des guerres de Religion à la Ligue², à la Fronde³, à la Révolution de 1789⁴ et aux troubles des xix^e et xx^e siècles, y compris les années de l'Occupation allemande. Dans tous les cas, l'imprimé joue un rôle essentiel, comme le montrent l'« Affaire des Placards » (1534) ou encore la publication massive des pamphlets ligueurs, puis de Mazarinades dont la violence extrême étonne encore aujourd'hui.

Inversement, l'État s'appuie très tôt sur l'imprimé pour essayer de s'attacher ce qu'on pourrait déjà qualifier, en faisant appel à un anachronisme, d'« opinion publique ». Dès le xv^e siècle, les imprimeurs parisiens publient des « canards » relatifs aux entrées royales ou princières dans la ville⁵, tandis que la création de la *Gazette* en 1631 vise précisément à s'assurer de la fidélité de l'opinion⁶. Au xviii^e siècle, Paris est l'objet de l'attention toute particulière de la police de la librairie, en ce qui concerne le colportage⁷, mais aussi la production ou la circulation d'ouvrages interdits et de contrefaçons – les travaux de prosopographie en cours de publication permettent d'approfondir de manière très importante nos connaissances sur ce point⁸. La Révolution de 1789 marque, bien sûr, un moment de paroxysme, mais ces phénomènes se prolongent, sous des formes un peu différentes, au xix^e, voire au xx^e siècle. Rappelons simplement que

1. *Paris, capitale des livres*, n^{os} 113 et 114.

2. Par exemple : *Paris, capitale des livres*, n^o 54 a et b.

3. Par exemple : *Paris, capitale des livres*, p. 147.

4. *Paris, capitale des livres*, p. 245 et suiv.

5. *Paris, capitale des livres*, n^o 32.

6. *Paris, capitale des livres*, n^o 80.

7. *Paris, capitale des livres*, n^o 100.

8. *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre à Paris, 1701-1789. A-C*, en collab. avec Sabine Juratic, Annick Melléro, et al., Genève, Droz, 2007 (Histoire et civilisation du livre, 30), ix-688 p., ill.

la révolution parisienne de 1830 trouve son origine immédiate dans les « ordonnances » relatives à la presse, tandis qu'un autre événement parisien emblématique sera constitué par la saisie des presses du *National*...¹

La tension entre l'officiel et le clandestin, l'ordre (la loi) et la subversion, la norme (y compris du point de vue de l'écriture) et sa transgression, est toujours très sensible dans le domaine du média et dans le cadre de la capitale. Elle a constitué un axe majeur de la problématique traitée par la conférence.

1. *Paris, capitale des livres*, n° 178.